



LIVRES

Bretagne Ile de France / Septembre 2019

JE TE SUIVRAI EN SIBÉRIE

Irène Frain

Depuis « *Le nabab* », en 1982, Irène Frain nous a souvent entraînés à la rencontre de personnages souvent peu connus, mais qui ont joué un rôle dans l'histoire de leur pays et dont la relation des aventures et mésaventures apporte un éclairage nouveau sur ce qu'on connaît justement de l'histoire. « *Je te suivrai en Sibérie* » ne déroge pas à cette démarche.

Qu'ils soient exotiques comme dans « *Le Royaume des femmes* » ou « *La forêt des 29* » ou proches comme son propre père dans « *Sorti de rien* », ses personnages, en même temps qu'ils nous font découvrir des moments peu connus ou oubliés, sont aussi porteurs intrinsèquement de leçons de vie. Une autre caractéristique de l'œuvre d'Irène Frain c'est qu'elle met en valeur le rôle des femmes dans l'histoire, citons seulement « *Le royaume des femmes* » ou « *Marie Curie prend un amant* ». C'est encore le cas cette fois-ci.

Dans ce nouvel opus, l'auteure nous emmène à la fin de l'épopée napoléonienne en Russie à la suite de Pauline, une jeune Lorraine éprise de liberté qui a quitté sa province pour aller travailler d'abord à Paris, puis en Russie comme vendeuse de mode. Elle est remarquée par un riche aristocrate admirateur de la France des Lumières, lecteur de Voltaire, Rousseau et Diderot. Elle va céder à ses avances et se trouver enceinte. Cependant Ivan fait partie d'un complot avec des membres de la jeunesse dorée de Moscou, qui comme lui, s'élèvent contre le pouvoir absolu du tsar et veulent l'abolition du serfage. Ces conjurés sont connus sous le nom de Décembristes. Leur complot échoue. Ils sont dépouillés de tous

leurs biens et déportés en Sibérie.

Sept femmes de condamnés réclament de les rejoindre en Sibérie. Le tsar finit par céder à leurs objurgations. Pauline, bien que simple amante, obtient, sans doute grâce à sa qualité de française, de se joindre à elles. Leur présence près du baigneur va permettre aux condamnés de se ressaisir et de s'organiser jusqu'à créer derrière les murs où ils sont enfermés, une mini-république à la française. Pauline va finir par obtenir l'autorisation de se marier avec son amant ruiné.

Irène Frain a découvert cette histoire dans « *Le maître d'armes* » d'Alexandre Dumas. Cela a déclenché chez la journaliste qu'elle est le désir d'en savoir plus. Son enquête va d'ailleurs lui confirmer que la vérité historique et les écrits de l'auteur des « *Trois mousquetaires* » faisaient deux. Elle va découvrir ensuite le manuscrit des mémoires de Pauline et partir sur les traces de cette aventure en Sibérie.

Plus encore que dans les autres ouvrages de l'auteure les récits sont emmêlés, celui de la vie de Pauline et celui de l'enquête, au fin fond de l'immense Russie.

Ses talents d'enquêtrice et de narratrice nous livrent une fresque haute en

couleurs de cette époque. Elle nous fait découvrir aussi bien le monde de la mode au quartier du Sentier à Paris, puis à Moscou que les inégalités monstrueuses en Russie, la richesse et les extravagances de la noblesse russe, le pouvoir dictatorial et sanguinaire du tsar Nicolas Ier, l'inconscience des conjurés et leur incohérence entre le faste de leur vie et leur idéal hérité des « *Lumières* ».



La découverte des conditions de vie en Sibérie n'est pas moins prégnante, non plus que la noirceur des volontés du tsar de voir les conjurés s'anéantir eux-mêmes, ce que la présence des femmes mettra en échec. Car cette présence est structurante. Les femmes font preuve d'imagination pour créer des liens avec leurs époux enfermés, elles se battent pour pouvoir les rencontrer et grâce à elles ils finiront par s'organiser eux-mêmes. Ces ex-nantis quasi oisifs, mais nourris des idées de l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert (à laquelle ont participé plus de 300 philosophes et scientifiques) vont utiliser leur culture livresque pour se mettre au travail manuel et en particulier au jardinage. Ils vont initier à cette discipline la population locale qui en était pratiquement au stade de la cueillette en même temps qu'ils vont lui apprendre à lire et écrire.

Leurs femmes les fournissaient en livres mais aussi en semences et plants. La Marseillaise sera leur chant de réconfort dans les moments difficiles.

En même temps, la structure de l'ouvrage, allant du récit de la vie des réprochés à celui de sa propre enquête, permet à l'écrivaine de nous apporter quelques images de la Russie d'aujourd'hui où les personnages de Pauline, de ses compagnes et des Décembristes sont bien présents dans la mémoire populaire.

Voici un livre qui ne dépare pas la longue série de portraits qu'Irène Frain a déjà tracés. Il est complété par une intéressante bibliographie.

■ Gabriel DELAHAYE

480 pages 21€ éditions *Paulsen*